



Dessin de Guy Jouffrey  
« La saga du temps compté »

# Patrimoine et Développement

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

Association Loi 1901

## Lettre d'information n° 39

Octobre 2009

### Mot du Président

Notre année d'activité a repris son cours au mois de septembre après un été qui je l'espère aura procuré à chacune et chacun le bonheur et le bon temps recherché.

Les membres du bureau de votre association ont continué à travailler et vous trouverez dans la page suivante l'aperçu de leurs activités et interventions récentes qui se sont poursuivies pendant l'été.

Les **Journées du Patrimoine** des 19 et 20 septembre viennent de mobiliser une importante équipe de notre association. Les amateurs de patrimoine sont venus en grand nombre pour suivre nos visites.

C'est un temps fort de rencontres et d'échanges. Un grand merci à tous nos membres qui se sont impliqués pour la réussite de cette manifestation. Il est certain que sans le dévouement des bénévoles, ces journées ne pourraient pas se tenir. Je souhaite que nos élus comprennent mieux l'importance de notre action et du soutien qu'ils peuvent nous apporter pour la conservation, la réhabilitation et la réutilisation du patrimoine bâti que nous ont laissé nos ancêtres.

*Les pays neufs souffrent d'un manque de patrimoine et leurs citoyens viennent chez nous contempler les œuvres de notre patrimoine et découvrir les richesses de notre passé. Des nations dites émergentes consacrent un budget très important à restaurer ou reconstruire les monuments détruits, défigurés ou abandonnés par des régimes précédents souvent totalitaires et recréer ainsi un lien étroit avec l'histoire de leur nation.*

Le mois de septembre a également vu, lors des Journées du Patrimoine, l'inauguration du couvent Sainte Cécile à Grenoble, réhabilité par les éditions Glénat. Nous devons saluer cette réalisation exemplaire qui a permis à de nombreux artisans de démontrer leur compétence et leur savoir faire.

Nous participerons au **Salon du Livre de Régionalisme Alpin** les 20, 21 et 22 novembre. Notre ouvrage LUSTUCRÛ, réalisé avec Hervé Bienfait et coédité avec la CPI, vient d'être réédité. Vous pourrez vous le procurer sur notre stand, dans notre local et lors des manifestations que nous organisons.

L'équipe responsable de la sensibilisation des enfants au patrimoine vous présentera le travail qu'elle a réalisé avec les élèves de l'école primaire du jardin de ville sur l'éveil des enfants à la découverte du patrimoine.

Je vous remercie de votre fidélité et de votre soutien et j'espère vous rencontrer toujours plus nombreux.

Avec mes sincères sentiments patrimoniaux.

Alain Robert



## Aperçu de nos dernières interventions

Nous avons envoyé un courrier à Monsieur le Maire de Grenoble fin juillet concernant les projets de réaménagement des **quais de l'Isère** suite à la remise par trois architectes, désignés par la ville, de leurs pré- études qui nous ont été présentées à la Plateforme. Nous avons également participé au rapport remis par le CCS2 suite à la demande du maire sur ce sujet. Michel Mercier membre de notre conseil d'administration est notre représentant auprès du CCS2.

Avec plusieurs associations patrimoniales nous nous sommes rendus au mois de juillet devant **les fortifications de 1884 de Grenoble** en limite de la commune de Saint Martin le Vinoux. Nous avons constaté l'abandon de tout travaux d'entretien et l'état lamentable des lieux qui pourraient être si beaux. Nous œuvrons pour le classement de ce site patrimonial remarquable mis en péril par le projet de la rocade nord du Conseil Général.

Nous suivons le projet d'**urbanisation par la ville du quartier de l'Esplanade**. Dès que nous serons en possession des plans d'aménagements envisagés, nous agirons en conséquence. L'esplanade est un lieu patrimonial exceptionnel, nous mettrons tout en œuvre pour sa protection et nous avertirons les grenoblois sur l'éventuelle menace de défiguration du site.

Toujours en juillet nous avons bien avancé notre projet de création d'un collectif dont l'objet est la **réhabilitation de la tour Perret**.

## Notre Président Fondateur, René Fonvieille, n'est plus

Nous n'avons appris que tardivement le décès du Président fondateur de notre association, le magistrat René Fonvieille. Celui-ci s'est éteint au mois de novembre 2008. Il avait quatre vingt seize ans. Il habitait à Echirrolles depuis son retour dans notre région. Sa volonté était que l'on n'ébruite pas sa disparition.

René Fonvieille était magistrat, président de la Cour d'appel de Grenoble dans les années soixante.

C'est en 1965 qu'il créa, entouré de nombreuses personnalités grenobloises, le Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble.

Nommé président de la Cour d'appel de Versailles en 1968, il quitta Grenoble et fut remplacé à la présidence de notre association par le professeur Robert Bornecque.

Le président Fonvieille était un homme très cultivé et un érudit. Il aimait s'entourer de beaux objets, d'œuvres d'art et sa bibliothèque était remarquable. Passionné par l'histoire de notre Dauphiné, nous lui devons des ouvrages qui donnent la mesure de ses connaissances et de son talent d'écrivain.

Historien d'art, il a publié un ouvrage sur « Les Artistes et trésors grenoblois » ainsi qu'une œuvre de référence sur « La Dynastie

des Hache », ces grands ébénistes grenoblois des XVIIe et XVIIIe siècles. Il a évoqué le drame de Brangues, dans son « Véritable Julien Sorel », ouvrage récompensé par le prix de l'Alpe.

Sa fonction de magistrat lui a inspiré des écrits intéressants sur les institutions politiques et judiciaires du Dauphiné, comme « Le Palais du Parlement de Dauphiné ». Il y évoquait en particulier le rôle de Pierre Bücher, Procureur général du roi et Doyen de l'Université de Grenoble au XVIe siècle.

Nous devons également au président Fonvieille la restauration de plusieurs tapisseries et plafonds du Palais du Parlement place Saint André à Grenoble.

De retour à Grenoble dans les années 1980, délaissant la vie publique, il continua à écrire et à publier des ouvrages aujourd'hui recherchés : Mandrin, Barnave et la Pré-Révolution en Dauphiné de 1788.

Nous ne pouvons pas passer sous silence ses parutions sur : « Les Amours dauphinoises » et « La cuisine dauphinoise à travers les siècles », cette dernière ayant obtenu le prix littéraire gastronomique de l'académie Brillat-Savarin.

En Mai 1968 paraissait, à l'initiative de René Fonvieille et sous le patronage du Comité de

Sauvegarde du Vieux Grenoble, l'ouvrage « Le Vieux Grenoble, ses pierres et son âme ». René Fonvieille était aussi membre titulaire de l'Académie Delphinale.

Accompagné de notre cher ami lui aussi disparu, Maître Anthelme Troussier, j'ai eu le privilège de le rencontrer il y a maintenant quatre ans à son domicile. Je me souviens avec émotion de cette rencontre. Maître Anthelme Troussier n'avait pas revu son vieil ami depuis quelques années et, malgré le grand âge du

président, la rencontre prévue assez courte dura pour notre plus grand plaisir presque trois heures.

Le président Fonvieille dans une tenue remarquable et très alerte nous passionna par l'évocation de ses souvenirs, en particulier ceux concernant le Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble, avec un humour et une vivacité d'esprit tout à fait exceptionnels.

Je n'ai, hélas, jamais revu le président Fonvieille.

Alain Robert

### **Le Vieux Grenoble - ses pierres et son âme Œuvre de René Fonvieille**

C'est en octobre 1967 que le président du tout jeune Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble, le magistrat René Fonvieille, écrivait aux mille adhérents de l'association pour les informer du lancement d'une souscription destinée à la parution d'un ouvrage monumental :

**« *Le Vieux Grenoble – ses pierres et son âme.* »**

Dans un premier temps deux volumes de 600 pages chacun au format 210 par 275 sont prévus pour parution en mai 1968. Un troisième volume verra le jour quelques années plus tard. En réalité, à cause des événements de mai 68, l'ouvrage sera achevé d'imprimer le 3 octobre de la même année sur les presses de la SADAG à Bellegarde dans l'Ain.

L'édition originale, épuisée à la souscription, comprend 26 exemplaires marqués de A à Z et 974 numérotés. Il est imprimé sur pur Chiffon Lafuma des papeteries de Navarre.

En dehors des membres du Comité de Sauvegarde et devant l'afflux des demandes cet ouvrage fut réservé au cercle des professeurs bibliophiles de France.

Même si le président Fonvieille a écrit de nombreux chapitres de cet ouvrage, celui-ci est une œuvre collective, vingt six personnalités grenobloises y ont collaboré. La majorité des auteurs étaient des membres fondateurs du Comité de Sauvegarde du vieux Grenoble, toutes des personnalités d'importance dans la vie de notre cité. En relisant leurs noms je ne puis avoir que de la tristesse car beaucoup nous ont quittés dont le président Fonvieille.

Notre ami Paul Dreyfus qui a apporté sa collaboration à cette œuvre est toujours membre de notre association et il continue avec la grande gentillesse que nous lui connaissons à nous apporter ses sages conseils.

Je ne vous développerai pas le contenu des trois volumes, vous vous devez de les lire, plus rien alors sur le passé historique de Grenoble ne vous sera inconnu. Ces volumes sont une vraie bible, une œuvre que je vous souhaite, chers adhérents passionnés de patrimoine, de posséder dans votre bibliothèque.

Vous pouvez peut être encore avoir la chance de découvrir un exemplaire chez des libraires spécialisés, chez des antiquaires ou sur des sites internet. N'hésitez pas à vous l'offrir, c'est une rareté et je ne pense pas que cette œuvre puisse être rééditée.

Il me vient parfois à rêver d'un quatrième volume qui traiterait et réunirait nos connaissances sur le Grenoble militaire, sur les découvertes archéologiques dans notre cité depuis 1968, sur les réhabilitations de notre bâti depuis ces quarante dernières années, sur les grandes entreprises disparues et la réutilisation des friches industrielles, sur le devenir ou sur les nouvelles affectations de nos principaux édifices, sur les grandes réalisations depuis les Jeux olympiques de 1968...

Alain Robert



**Fortifications ouest au départ de la Bastille**

## **Visite des fortifications du nord ouest de Grenoble, du 20 juillet 2009**

Différentes associations patrimoniales se préoccupent de l'avenir des fortifications ouest de la ville de Grenoble réalisées de 1880 à 1884. Il leur avait été proposé une visite de ce site.

Le but de celle-ci, à laquelle participaient une trentaine de personnes, était de constater l'état de ce qui reste de l'ensemble fortifié de Grenoble. Elle a fait l'objet d'une publication dans le Dauphiné Libéré du 24 juillet 2009.

Alors que celles-ci ont existé jusqu'en 1925 tout autour de la ville, il ne reste aujourd'hui, du fait de l'extension de celle-ci (réalisation du Parc Paul Mistral en 1925, des grands boulevards dans les années 1930-1960, du Léti et de Minatec dans les années 2000 à 2008), que cette ligne de fortifications allant des falaises de La Bastille à l'Isère et en limite des communes de Grenoble et de Saint Martin le Vinoux. Les fortifications étaient initialement traversées par trois routes, la route de Lyon bordant l'Isère (à l'emplacement de l'autoroute A48, l'ancienne route de Lyon, rue de la Résistance à Saint Martin le Vinoux et enfin la route d'accès au col de Clémencières.



**Porte sur St Martin le Vinoux**

### **Etat actuel du site**

Ces trois portes comportaient à l'origine un pont-levis protégé par des postes de garde. Actuellement la plus grande partie de ces fortifications est conservée à l'exception des ponts-levis, des piliers de support de ceux-ci, des postes de garde bien que murés existent encore.

L'entretien de l'ensemble est déplorable et le torrent coule au milieu d'un enchevêtrement de branchages et d'arbustes divers. Nous avons pu noter, récemment, qu'une meute de sangliers descendant des montagnes de La Bastille était parvenue jusqu'aux abords de l'autoroute saccageant en partie les jardins de La Casamaures contigus à ces fossés.



**Fortifications et poste de garde**



**Poste de garde**

## Notre visite

Au cours de celle-ci nous avons pu symboliquement faire un premier débroussaillage des fossés envahis par la végétation, puis nous sommes allés, entre les deux passages correspondant aux anciennes portes de la ville, découvrir le poste de garde et le détail de cette dernière partie des fortifications.



Etat des fossés envahis par la végétation

Nous nous sommes rendus ensuite à l'Orangerie de La Casamaures et nous avons pu prendre connaissance de la magnifique maquette de l'ensemble des bâtiments et des jardins tels qu'ils existaient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Nous avons pu constater que la Rocade Nord, telle que prévue par le Conseil Général, qui va passer dans l'espace restreint situé entre ces fortifications et le bâtiment classé de La Casamaures dont l'intérêt n'est plus à démontrer, provoquera une détérioration du site et nous avons tous manifesté notre inquiétude quant à la poursuite des études de ce projet routier qui risque de détruire complètement l'aspect de tout un quartier.



Fossé côté St Martin le Vinoux

Il a également été évoqué à cette occasion le sort des fortifications Est de Lesdiguières du XVII<sup>e</sup> siècle sur la commune de Grenoble qui présentent un intérêt archéologique d'importance.

## Classement du site

Le 14 février 2007, Patrimoine et Développement avait demandé à la D.R.A.C. (Direction régionale des affaires culturelles) une procédure de classement, dont voici les termes :

**«Nous sollicitons de votre part que soit prise en considération la protection de ces vestiges militaires de Grenoble au titre des Monuments Historiques »**,

demande qui n'a pas encore été suivie d'effet. Elle devra être relancée auprès de cette administration.



Porte de la route de Clémencières

## Valorisation du site

Un entretien de ce secteur des fortifications devrait être réalisé, ce qui permettrait un accès vers le site de La Bastille et constituerait un attrait supplémentaire à ces vestiges de qualité à l'abandon.

Pont de la voie ferrée des ciments  
et mur de fortification



**Ces fortifications, derniers vestiges de celles de 1884 risquent d'être perturbées sinon détruites par la réalisation des ouvrages situés à la sortie du tunnel sous la Bastille de l'éventuelle Rocade Nord projetée par le Conseil Général et que nous n'avons cessé de contester depuis des années.**

Jean Cognet

## **S C O T Schéma de Coordination Territorial de la Région Urbaine de Grenoble**

LAHGGLO dont Patrimoine et Développement est membre, fait valoir le point de vue des habitants de la Région grenobloise, dans l'élaboration du SCOT et ceci parallèlement au travail des techniciens de l'Agence d'Urbanisme qui est chargée d'établir celui-ci.

Nous nous réunissons régulièrement pour échanger nos informations.

Les membres de Patrimoine et Développement participent avec les élus, les représentants socio-professionnels, les fonctionnaires, à la plupart des réunions des Comités d'acteurs (codac) sur les thèmes qui seront développés dans le SCOT :

- Codac sur Environnement et espaces naturels ..... Marie Françoise Cipièrre
- Codac sur Communications ..... Pierre Dutel
- Codac sur Habitat ..... Jean Cognet
- Codac sur Périurbanisation ..... Jean Cognet

Nous organisons des réunions auxquelles participent des membres de Patrimoine et Développement pour définir les grandes orientations que nous souhaitons voir adopter par les élus. Deux réunions ont déjà eu lieu à l'Agence d'Urbanisme avec les représentants de très nombreux habitants. La deuxième réunion regroupait environ 80 participants et une troisième réunion s'est tenue le 26 mars.

Vous trouverez ci-dessous une note établie par le groupe de travail de LAHGGLO à l'attention des habitants et qui explique concrètement ce qu'est la R.U.G. et le rôle que peuvent jouer les usagers dans l'élaboration du futur SCOT.

### **Un grand enjeu: le devenir de la Région Urbaine Grenobloise (RUG)**

**ou**

#### **Participez à la définition des grandes règles qui vont fixer le cadre du développement de la RUG !**

**La RUG (Région Urbaine Grenobloise) est un vaste territoire qui regroupe, au pied des massifs qui nous entourent, six secteurs représentant au total 243 communes, 720 000 habitants et 62 % de la population du département de l'Isère. Les grandes lignes du devenir de ce territoire sont aujourd'hui en cours de réflexion.**

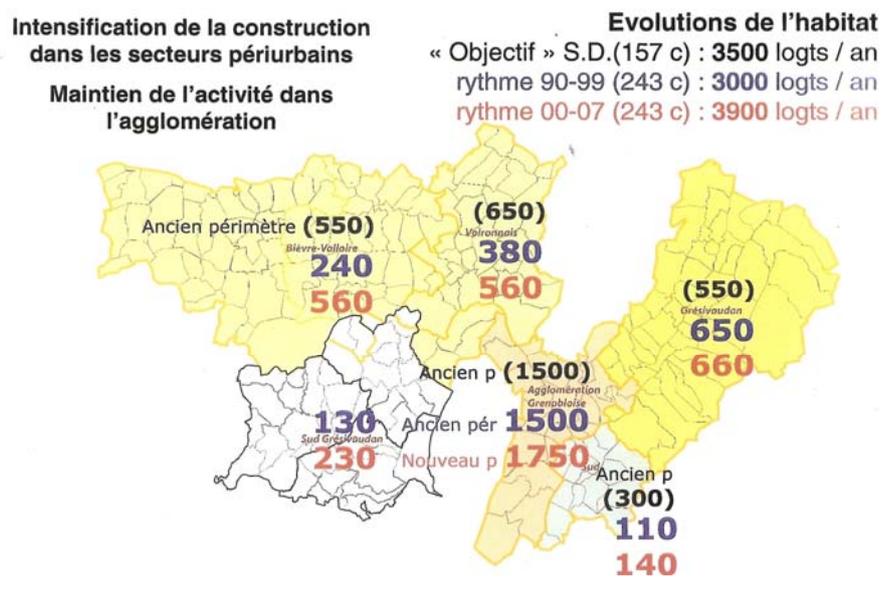
Ce territoire a donc une existence administrative. L'instance politique et administrative chargée de définir et de suivre la mise en œuvre des grands axes de son aménagement est un Syndicat mixte. Il prépare aujourd'hui un document qui va fixer pour 20 ans (2010/2030) les grandes orientations d'aménagement de la RUG. Ce document est le SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale, anciennement schéma directeur) et c'est dans ses pages que vont être définies les limites de l'urbanisation, les terrains constructibles ou non... et bien d'autres recommandations sur l'habitat et l'emploi, les déplacements, le développement économique ...

Le devenir de ce territoire nous concerne évidemment de près et ce serait vraiment regrettable que la population de la RUG ne soit pas associée à la définition de ce SCOT.

LAHGGLO (Les Associations d'Habitants du Grand Grenoble), dont le but est de regrouper des associations pour participer à l'élaboration des projets de l'agglomération, s'est naturellement proposée pour organiser la concertation autour de ce projet. Le Syndicat Mixte l'a donc chargée d'animer la démarche : Une démarche qui durera deux ans et qui associera l'ensemble des acteurs de ce territoire.

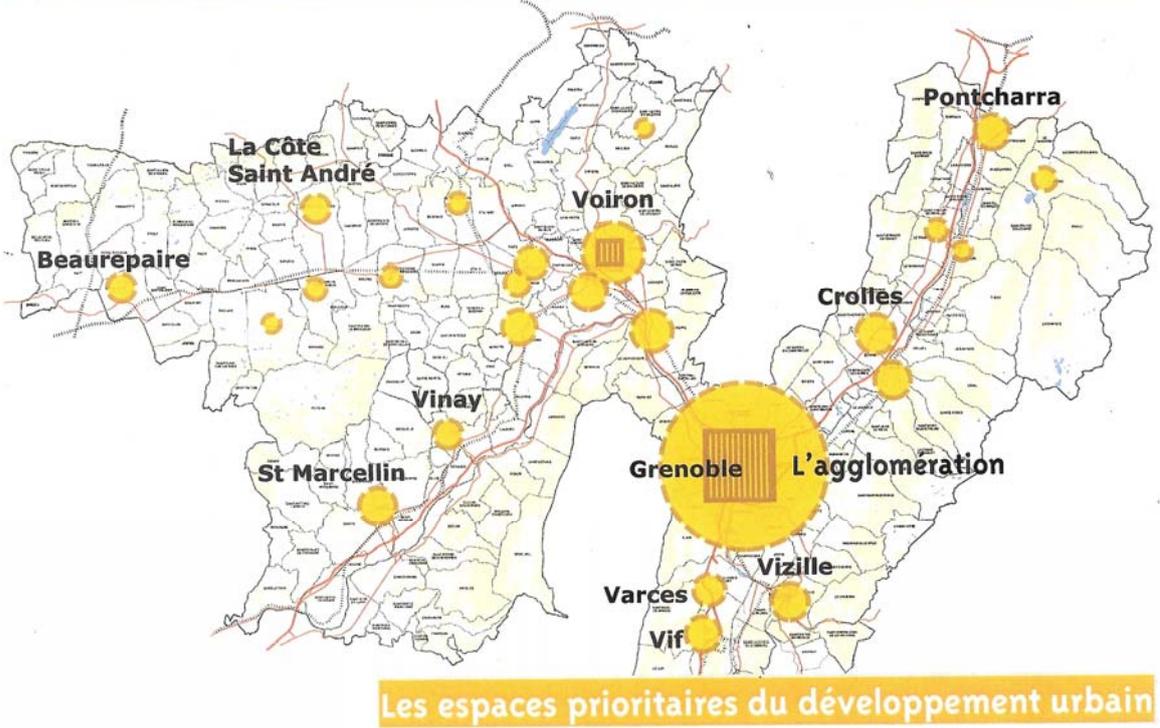
L'Agence d'Urbanisme a élaboré une note sur la création de logements dans la R.U.G. A noter que la réalisation de logements y a un rythme plus important qu'au sein de l'agglomération grenobloise.

**Logement : Les rythmes de construction (1990 / 2007)**



Pour illustrer notre propos nous vous joignons une carte de l'ensemble des territoires de la R.U.G. et les premiers objectifs qui sont actuellement proposés (document de l'AURG)

**Stratégie : deux priorités conjointes pour limiter les déplacements**  
**Rééquilibrer les secteurs + Conforter les pôles urbains**



# VISITE DE L'EGLISE DE VILLENEUVE D'URIAGE ET DE LA CHAPELLE DE SAINT- NIZIER D'URIAGE

Visite du 18 mai 2008

\* \* \*

## EGLISE DE VILLENEUVE D'URIAGE

Admirablement située sur une croupe, face à la chaîne de Belledonne, ceinte par l'enclos de son cimetière, cette chapelle datée du XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle fait suite à une paroisse rurale fondée en 1091 par le Seigneur Alleman. Elle est adossée à un clocher roman primitif construit en pierres.

Elle est dédiée à Saint- Jean- Baptiste.

Construction modeste, précédée par un porche, avec seulement 2 ouvertures étroites pour éclairer la nef et un oeil-de-boeuf pour la tribune.

Le **clocher**, est établi sur une base carrée de 7.30 de côté. Une baie en plein cintre sur chacun des côtés, comporte une clef en saillie sur une face (représentant une tête?) et deux sommiers également en relief. Un feston souligne la partie haute des faces, recevant la pyramide de tuf, avec un léger débord, protégeant du ruissellement de la pluie.

La **nef**, rectangulaire (5.90x4.70 à l'intérieur) est couverte par un plafond plat; le **chœur** est orienté à



l'est, précédé d'une barrière de communion, est de forme carré ( 3.95x3.28 ) couvert en voûtes d'arêtes. Il reçoit un maître-autel de style baroque, comme celui que nous découvrirons à Saint-Nizier, décoré par des peintures sur stuc imitant le marbre. Un compte-rendu de 1784 le décrit comme « un grand autel à la Romaine en stuc, très propre, orné de dorures et de peinture de bon goût », la belle porte du tabernacle, en métal repoussé, montre un décor de grappes de raisin et de gerbes de blé. (ancienne ?).



A gauche de la nef, le « **trône** » de célébrant, de style Louis XIV, classé en 1911. L'histoire nous apprend qu'il se trouvait à la Chartreuse de Prémol et qu'à la suite de l'incendie de 1707 qui ravagea le couvent, des habitants partirent avec charrette et boeufs, nuitamment, pour le récupérer. Cette cathédre, très solennelle, est en noyer. Elle possède: une assise peu profonde avec accoudoirs sculptés, un dossier et un entablement supporté par des angelots. L'ensemble est posé sur un plancher surélevé avec un motif en 2 couleurs de bois pour la partie sous les pieds du célébrant. La tribune à l'ouest et le confessionnal sont de facture rustique.

En 1367 le village comportait 16 feux, avec une moyenne de 4 personnes par feu. (une soixantaine de personnes).

En 1656 le curé s'appelait Pierre Hache.

En 1791 le curé s'appelait également Pierre Hache dit Hache-Duchêne! Celui-ci était le frère de Jean-François Hache, le célèbre ébéniste. Fils de Pierre Hache et de Marguerite Blanc qui eurent 12 enfants, il en était le neuvième.

Le curé Hache-Duchêne, né en 1740, a laissé le souvenir, lorsqu'il était clerc à Notre-Dame, d'un farceur faisant des gamineries à ses collègues. Il fut d'abord curé d'Eybens, puis de Villeneuve d'Uriage. Le 21 juillet 1788, il est député du Clergé à l'Assemblée de Vizille, et devient prêtre assermenté en 1790. En 1791, le domaine du prieuré de Saint Nizier fut vendu comme immeuble national, il fut adjugé le 1er mars à Hache-Duchêne, à notre curé au prix de 20.800 livres. Il termina sa vie en 1808 comme curé de Saint Quentin.

En 1805 on vend une partie du cimetière et la cloche pour réparer l'église.



## CHAPELLE DE SAINT-NIZIER D'URIAGE

Nous retrouvons la famille Alleman, seigneurs d'Uriage au XI<sup>e</sup> siècle, qui firent don de l'église primitive de Saint-Nizier et de ses dépendances à l'abbaye bénédictine de Saint-Chaffre au diocèse du Puy. Ce prieuré fut placé sous le vocable de Saint Nizier, premier évêque de Lyon. La paroisse, elle, fut placée sous le vocable de Saint Denis, premier évêque de Lutèce. Au XV<sup>e</sup> siècle, il est acquis par un « homme vénérable nommé Guidonne », prieur du monastère de Saint-Laurent, chanoine de Saint-André et auditeur à la chambre des Comptes. Dans un cartulaire on lit: « Ecclesia Sancti Nicecii Uriatici ». Le Pouillé (registre des biens et bénéfices) nous apprend que le prieuré comprenait le prieur, un sacristain (religieux chargé des offices), un religieux cloîtré et le curé de la paroisse. Les revenus s'élevaient à 120 florins. Le prieur payait par an, à la Toussaint, à la mense épiscopale, un setier de miel. (mense: revenus affectés à la table de l'évêque, setier: entre 150 et 300 litres de capacité).



Les guerres de religion ravagèrent le Dauphiné au XVI<sup>e</sup> siècle en entraînant le saccage et l'absence d'entretien des édifices religieux. A cette période succéda le mouvement de la Contre-Réforme avec le Concile de Trente. (Points fondamentaux de l'Eglise Catholique remis en pratique: Dogmes, Sacrements, Catéchisme, Bréviaire, Présence Réelle).

L'action du grand évêque réformateur Etienne le Camus (1671-1707) fut déterminante dans la construction ou la reconstruction d'une grande quantité d'églises. Le prieuré avec son église était fort éloigné du hameau, et sa localisation reste aujourd'hui sujette à des hypothèses. Le cadastre a



plusieurs noms évocateurs : Le Champ de l'église, le Hameau du Paradis, nous avons vu des ruines au lieu-dit « les Moines » (bâtimens agricoles ?) Un compte-rendu de 1677 note « qu'il n'y a pas le moindre vestige du Prieuré, ni maison curiale, si ce n'est une mesure qu'on appelle la sacristie et qu'il y avait une chapelle à l'église paroissiale qu'on a démolie et qui paraissait très ancienne sous le nom de Saint Denis » La chapelle de Saint-Nizier fait partie de ce projet et l'évêque accepte le principe du transfert « sous la réserve que les habitants y consentissent par un acte d'assemblée, sinon il faudrait qu'ils fissent à celle qui y est présentement, les réparations nécessaires ».

Sa construction date de 1675.

Là-aussi, sobriété de l'architecture extérieure entourée par son cimetière, clôt « pour que le bétail n'y pénètre pas ».

« **La façade de l'entrée principale** était primitivement recouverte d'une fresque, anéantie par le temps et les réparations »

Devant la façade «un magistral tilleul séculaire qui, dit-on, a été planté sous Sully ». En réalité il a du être planté au moment de la construction, comme on faisait toujours pour que les assemblées de paroissiens puissent se tenir les jours de beau temps. Il a été fendu par la foudre la nuit du 9 novembre 1859, à présent il est creux ».

**La croix du cimetière** est formée de « 2 colonnes superposées de réemploi, en conglomérat de Bourdeau (carrière exploitée par les Romains jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, sur la rive ouest du lac d'Aix-les-Bains). Des colonnes taillées dans le même matériau se trouvent à St Laurent et au baptistère de Grenoble. Celles-ci viendraient peut-être des thermes romains d'Uriage via l'ancienne église.

L'architecture nous présente une **Nef** rectangulaire avec le minimum de percements d'ouvertures.

Un **clocher**, supporte sur une tour carré un beffroi apparent, couvert d'un toit pentu en ardoises avec coyau



(changement de pente dans la partie inférieure de la couverture). Ce clocher ne fut pas construit en même temps que l'église. Quelques temps après la nef, on construisit la sacristie qui fut à son tour, surmontée d'un clocher. On pense qu'il y avait à l'origine, au-dessus de la porte principale un clocher-mur et « qui fut parvenue à être en si mauvais état que l'ordre fut donné de l'abattre ».

« La **cloche** fut fondue sur place par le sieur Bonnevie » Elle pèse 150 kg.

**L'intérieur**, contraste, avec l'exubérance de son décor baroque: colonnes, pilastres, niches, volutes, soubassements, frises, entablements, voilages, guirlandes, peints en imitation de marbres ou de décors floraux.



Orienté à l'est, le **choeur**: une balustrade de communion précède le maître-autel (classé par les M.H) richement décoré, dominé par une grande peinture à l'huile représentant le premier évêque de Paris, Saint Denis, tenant en mains sa tête décapitée, la présentant à Saint Nizier, premier évêque de Lyon. En 1683 il y avait seulement « une grande



image en papier en détrempe ». Ce tableau a été peint à l'huile vers 1757. Depuis 1677, les évêques en demandaient l'exécution.

A sa gauche, la **chaire** en noyer peint, surmontée d'un dais et sur le fond une peinture représentant le buste d'un homme tenant une épée (Saint Paul ?).

A droite de la nef, la chapelle de N.D. du Rosaire. Un petit autel avec deux personnages en bas-relief peints, levant leurs mains vers la Sainte Vierge absente, Saint Dominique et Sainte Catherine de

Sienna, mystique du tiers ordre de St Dominique (début du XIII<sup>e</sup> siècle pour le premier et XIV<sup>e</sup> pour la seconde) « Il y avait à Saint Nizier une confrérie du Rosaire et Mgr Le Camus adjurait ses ouailles de prier Notre Dame pour lui ». « Cet autel portait un tabernacle doré et azuré » dont on aperçoit la base meurtrie.

Sur le côté gauche, les **fonds baptismaux** accompagnés d'un riche décor avec niche, donnent toute son importance au sacrement du Baptême. (On pense « qu'ils étaient ceux de l'église primitive »).



Notons le **bénitier** en pierre à l'entrée.

On dit que Mgr le Camus apportait ses propres deniers à l'oeuvre rénovatrice des églises de son diocèse.

En 1367 le village de Saint-Nizier avait 22 feux soit 80 personnes. « Le recensement au XVII<sup>e</sup> siècle compte 30 à 35 familles soit 150 personnes. Le nombre de communicants étaient de 120. La tradition du pain béni avait lieu régulièrement tous les dimanches. »

Comme nous l'avons dit, le curé de Villeneuve, acquit le domaine du prieuré comme bien national en 1791.

« Les restaurations à l'intérieur de la chapelle s'étagent entre 1998 et 2003 et ont été financées par la commune de Saint-Martin d'Uriage. Des subventions de la Région et du Département ont été obtenues grâce aux Classements ».

Un concours gagné, organisé par le Pèlerin Magazine, a permis la restauration de la chaire.



#### **Extrait d'un compte-rendu de visites pastorales de Monseigneur Ginoulhiac en 1855 au Pinet.**

*Y a t'il des vogues , des danses ?* Il y a vogue pour la Saint Ferréol.

*Danse-t-on aux baptêmes, aux mariages?* On ne danse pas aux baptêmes mais souvent aux mariages.

*Y a t-il des veillées pendant l'hiver? A-t-on cherché à en atténuer le danger par des lectures pieuses, par le chant des cantiques et surtout par la séparation des deux sexes?* Il n'y a pas de veillées nombreuses et je ne pense pas qu'elles soient dangereuses.

*Y a t'il des superstitions dominantes dans le pays?* On croit aux devins et quelques fois aux faiseuses de cartes.

*Quels sont les vices dominants dans la paroisse?* La luxure et comme ailleurs les péchés capitaux, presque tous.

---

Textes et photos de Jacques de Guillebon

## Animation culturelle

**Samedi 7 novembre 2009 – Visite du Couvent des Carmes et du Musée Delphinal à Beauvoir en Royans** - Départ à 13 h 30 de l'Esplanade à Grenoble - Visite gratuite - Ce couvent est situé dans un cadre splendide, il vient d'être ouvert au public en juin après une restauration remarquable.

**Transport** - Les personnes qui souhaitent se faire transporter ou qui peuvent mettre des places à disposition dans leur véhicule se feront connaître la veille en téléphonant à A Robert au 06 63 64 31 05. Cela nous permettra d'organiser ce transfert afin que chacun puisse accéder au Couvent des Carmes sans problème.

**20, 21 et 22 novembre 2009 - Salon du livre de Régionalisme Alpin** – Bibliothèque de l'ancien musée, place de Verdun à Grenoble. Nous tiendrons notre stand pendant ces journées et nous vous invitons à venir nombreux visiter l'exposition des travaux réalisés par les enfants de l'école du Jardin de Ville sur l'idée qu'ils se font du patrimoine. Vous trouverez également de nombreux documents et notamment toutes nos publications, lettres et livres.

A noter que l'ouvrage « Lustucru » a été réédité en coédition avec la CPI et qu'il sera présenté sur notre stand.

**Samedi 12 décembre 2009 à 14 h 30 - Parcours visite quartier de Saint Bruno** - Rendez-vous sur le parvis de l'église Saint Bruno à Grenoble (voir page 14 la présentation de cette visite).

### Année 2010

**Les conférences seront données aux Archives Départementales, rue Auguste Prud'homme à Grenoble, à 14 h 30.**

C'est un pré programme que nous vous annonçons, celui-ci n'étant pas encore arrêté définitivement.

**Samedi 16 ou 25 janvier 2010 - « La bataille de Jarrie »**, conférence donnée par M. Robert Aillaud.

**Samedi 13 ou 20 février 2010 - « Histoire et généalogie entre Piémont et Dauphiné »**, conférence donnée par M. Cyrille Rochas.

**Samedi 13 ou 20 mars 2010** - (thème à préciser)

**Samedi 29 mai 2010** - (visite à définir)

**Samedi 12 juin 2010 - sortie de la journée** - (programme à préciser)

### A noter dès maintenant :

Notre **assemblée générale annuelle** se tiendra le jeudi 17 avril 2010 et à l'occasion du 45<sup>e</sup> anniversaire de notre association donnera lieu à une animation particulière qui se déroulera sur la journée

### Nos ouvrages disponibles

**La saga du temps compté et Grenoble** » brochure de 64 pages, en couleurs, format 17 x 24 - à la française. - 10 € + 2,50 € si envoi

**Jeux d'Eau à Grenoble** - ouvrage de 128 pages en couleurs, format 17x24 - à la française - 22 € + 3,50 € si envoi – (œuvres disponibles dans notre local et en librairie)

**Grenoble Ville de Garnison** : 12 € + 3 € si envoi

**LUSTUCRU de Grenoble – témoignages recueillis par Hervé Bienfait** - brochure de 110 pages, en couleurs, format 24 x 24 - 25 € + 4 € si envoi

**Rocade Nord par tunnels sous la Chartreuse** : 15 € + 2 € si envoi

- projet étudié par notre association – 29 pages, photos et plans couleurs

**Jean Macé Les Abattoirs Mémoire pour demain** : 15 € + 3 € si envoi

**Grandes et petites Histoires des rues du quartier de la Bajatière** : 18 € + 3 € si envoi

(œuvres disponibles dans notre local)

## Vie de l'association

### Des nouvelles de nos adhérents

Nous adressons cette fois-ci beaucoup de félicitations à quelques uns de nos adhérents :

- à notre stagiaire et adhérent, **Pierre Yves Boulet** qui vient d'obtenir sa licence professionnelle.
- à **Maurice Wantellet** qui vient d'être nommé « Chevalier des Arts et des Lettres ».
- à **La Casamaures** qui vient d'être primée par la Fondation de la Demeure Historique pour la restauration de « **la couronne du monument en or gris** ».

### Des adhérents nous donnent de leur temps :

- N'oublions pas de remercier **David Rey** pour l'aide précieuse qu'il nous apporte dans l'administration de notre informatique et de notre réseau Internet. De Montréal où il termine ses études il nous donne sans compter son temps avec patience et compétence. Il dépanne et maintient notre informatique et notre réseau Internet dans un état normal de fonctionnement à chaque fois que cela est nécessaire (le Canada est loin mais avec les réseaux on fait des merveilles !!!).
  - Nous remercions également, **Rodolphe Wilhelm** pour l'organisation de la visite de Notre Dame de la Délivrande le 27 mai dernier ainsi que **Guy Jouffrey** et **Yves Armand** qui ont guidé les visites des églises de Varcès, Vif, Genevrey de Vif et Fontagneux lors de notre journée pique-nique du 6 juin dernier, **Guy Jouffrey** qui a donné beaucoup de son temps pour la réussite en juin de la descente de l'Isère par les radeliers.
  - Il faut signaler encore une sortie patrimoniale à la Bastille le 16 mai au cours de laquelle **M. Michel Lambert** nous a fait visiter l'ensemble des salles et des aménagements réalisés ces dernières années, notamment celle qui accueillera prochainement le Musée des Troupes de Montagne.
- Bernard Morel** a guidé la visite des fortifications l'après-midi. Tous deux ont contribué à la réussite de cette journée patrimoniale sur les hauteurs de Grenoble, nous les en remercions très chaleureusement.

Nous sommes heureux de compter maintenant parmi nos adhérents l'**Association Histoire et Patrimoine du Pays Voironnais** avec laquelle nous serons heureux de travailler à l'occasion. Elle ouvre à nos adhérents l'accès à son programme d'animation. Vous pouvez la contacter par @mail : [histoirepatrimoine@free.fr](mailto:histoirepatrimoine@free.fr) ou par téléphone : 04 76 67 48 55.

Geneviève Vennereau vous donne des échos de la première intervention du **CIES**, en juin :

*Comme nous vous l'avions annoncé dans la précédente Lettre, « Patrimoine et Développement » s'est lancé dans des interventions en milieu scolaire au mois de juin. Une série de trois séances consacrées aux fontaines de Grenoble, a permis d'aborder de façon ludique le Patrimoine Grenoblois avec des élèves de l'école primaire du Jardin de Ville. Ceux-ci ont été particulièrement intéressés par cette expérience qui leur a permis de découvrir le patrimoine grenoblois sous un jour différent. Ils ont réalisé une jolie exposition relatant leur démarche en compagnie des membres de notre association, de la commission « interventions en milieu scolaire ». D'autres séances sont prévues dès le mois d'octobre avec l'école Voltaire à Saint Martin d'Hères.*

### Appel à nos adhérents

Nous faisons actuellement un travail de recherche sur le vitrail à Grenoble qui aboutira ultérieurement, comme nous vous l'avons dit, à conférence, visites, publications, ...

Nous aimerions avoir connaissance de l'existence sur Grenoble et les alentours des **vitraux modernes intéressants** qui auraient été réalisés chez des particuliers.

Merci aux adhérents qui pourraient en connaître de bien vouloir nous les signaler.

## Vie d'autres associations patrimoniales

### **ARRP**

Nous remercions ceux de nos adhérents qui nous ont adressé leur cotisation 2009. Nous lançons un appel à ceux d'entre vous qui ne s'en seraient pas encore acquittés. Merci de bien vouloir nous la faire parvenir.

Lors des Journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre, nous avons accueilli à la Poudrière un grand nombre de visiteurs (62 personnes le samedi et 238 le dimanche) de 14 h à 19 h. La nuit venant nous avons dû fermer la porte...

Il semble que de nombreux grenoblois apprécient notre action en vue de la réhabilitation de la Poudrière lorsqu'une solution pour le stockage des vestiges archéologiques aura été trouvée en accord avec la Direction de la DRAC, les services départementaux et municipaux chargés du patrimoine.

Nous avons même envisagé avec le directeur des Musiciens du Louvre un avenir pour cette salle voûtée de la Poudrière :

- une transformation en salle de concert de musique de chambre proche de la salle Olivier Messiaen.

### **Union de Quartier Centre Gare - Concert de Noël -**

Il se tiendra les 12 et 13 décembre 2009 dans la basilique du Sacré-Cœur à Grenoble à 17 heures (des précisions seront données ultérieurement par la presse).

## Informations sur nos animations

### ***Traversons le cours Berriat... de Saint Bruno vers Europol***

#### ***Un quartier au cœur de l'histoire ouvrière de Grenoble***

Cette visite sera guidée par une de nos adhérentes, Gabrielle Vitali, conférencière des villes et pays d'art et d'histoire de la Région Rhône Alpes et documentaliste.

Urbanisé autour du chemin de fer et du futur cours Berriat à partir des années 1850, ce quartier grenoblois présente de nos jours un urbanisme disparate et désordonné malgré un projet orthogonal de la ville en 1877.

Pareillement, l'architecture se compose d'un bâti hétéroclite : l'immeuble bourgeois côtoie l'usine désaffectée, la maisonnette et son jardinet voisinent les bâtiments modernes de l'industrie et de l'administration.

Du 19<sup>ème</sup> au 21<sup>ème</sup> siècle, effectuons un parcours encore populaire, toujours cosmopolite et déjà tourné vers le futur.

Rendez-vous sur le parvis de l'église Saint Bruno à Grenoble le samedi 12 décembre 2009 à 14 h 30

### **Visite de la ganterie Lesdiguières-Barnier**

Le samedi 18 avril 2009, Madame et Monsieur STRAZZERI nous ont reçus dans leur ganterie encore en activité. La visite a été très intéressante et abondamment documentée. Nous étions très nombreux et nous n'avons malheureusement pas pu accepter toutes les demandes. Les locaux ne sont pas très grands et nous avons dû limiter le nombre des participants.

Nous vous avons annoncé la probabilité d'une nouvelle série de visites de cette ganterie pour les mois d'octobre ou novembre. Cette période étant un moment d'activité intense pour la ganterie il n'est pas possible d'organiser la visite souhaitée. Nous vous inviterons à une autre visite à un moment plus favorable.

Cette lettre a été réalisée avec la participation de : C. Chave, J. Cognet, M. Courteau, Denis Ferradou, M. Fournier,